



LIVRES

5 CHOSES QUE L'ON NE SAVAIT PAS SUR

SAGAN



ON CROYAIT TOUT CONNAÎTRE DE LA ROMANCIÈRE ULTRAMÉDIATISÉE. DEUX LIVRES REVISITENT LA LÉGENDE. UN BIO TRÈS PSY ET L'OPUS DE SON FILS UNIQUE, DENIS WESTHOFF.

Par Marguerite Baux

1 C'ÉTAIT UNE VRAIE MAMAN
Avec ses bolides et ses manies toxiques, Sagan restera toujours notre « *charmant petit monstre* », selon les mots de Mauriac. Mais il disait aussi qu'elle était une « *sainte* », comme le rappelle Denis Westhoff. Exaspéré par la biographie vipérine de Marie-Dominique Lelièvre, parue en 2008, *Sagan à toute allure*, il raconte une mère gaie et aimante.

2 ELLE AVAIT UN SACRÉ CÉDIPE
Le portrait est plus torturé du côté de Pascal Louvrier, qui se met dans la tête de Sagan en jouant au télépathe nourri de psychanalyse. Naissance après la perte d'un bébé de sexe masculin, complexe d'Œdipe, instinct de mort, etc. Pas de révélations, mais un joli portrait mélancolique.

3 ELLE ADORAIT STAR TREK
Pour les amoureux de Sagan, le témoignage du fils offre une moisson de détails. Elle préférait *Star Trek* à Pasolini, achetait des tableaux aux puces, a financé l'opération du nez d'une inconnue, détestait les magazines féminins...



4 SES AMIS N'ÉTAIENT PAS SI DOUTEUX

Très courtisée et très généreuse, Sagan n'était pas toujours bien entourée. Mais Denis Westhoff donne l'absolution à Peggy Roche, compagne tant décriée. Il arrache l'étiquette de gigolo qui colle à son père, ex-danseur d'Holiday on Ice et blanchit son grand-père Pierre Quoirez, qui n'aurait jamais interdit à sa fille de signer de son vrai nom – l'idée viendrait de son éditeur, Julliard. Amen!

5 ELLE VA ÊTRE ENFIN TOTALEMENT RÉÉDITÉE

A son décès en 2004, Sagan laisse plus d'un million de dette fiscale. Denis Westhoff raconte ses démêlés administratifs en remerciant Sarkozy de son aide. Et met sur la table son procès avec Julliard, accusé de négliger l'œuvre de sa mère. Affaire à suivre: en attendant, les éditions Stock rééditent tous les livres épuisés.

SAGAN ET FILS de Denis Westhoff (Stock, 252 pages).

SAGAN, UN CHAGRIN IMMOBILE de Pascal Louvrier (Hugo|Cie, 224 pages).

CE QU'IL FAUT LIRE

CETTE SEMAINE (OU PAS)

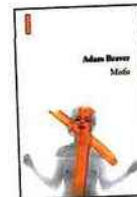
Par Emily Barnett



UN PAPA JUNKIE MAIS GENTIL

Ce livre est un trésor. Poétesse américaine, émule de Ginsberg et de la Beat Generation, Eleni Sikelianos tente de reconstituer le portrait de son père junkie, décédé d'une overdose, dans un court texte multiforme et attachant. Poèmes, souvenirs, photos, lettres et récits de rêves des membres de la famille forment la trame de cet ouvrage qui jongle avec les genres, les voix et les points de vue, se frayant mine de rien un chemin vers le pardon. Et un amour possible malgré tout?

LE LIVRE DE JON d'Eleni Sikelianos (Actes Sud, 160 pages).



UNE MARILYN EN FIN DE COURSE

Marre de Marilyn? Avant de l'expédier au cimetière des stars bouffées aux mythes, il serait dommage de passer à côté de cette bio-fiction axée sur ses dernières années. Cernée de vautours (Sinatra), de naufrages (son mariage avec Miller), la star joue sa peau sur un ultime tournage devenu légendaire, *The Misfits* (*Les Désaxés*). Un parfait moyen de saisir les mécanismes d'une autodestruction annoncée. Et un roman qui parvient magistralement à capter l'aura de cette beauté exsangue.

MISFIT d'Adam Braver (Autrement, 312 p.).



UN TARZAN À LA RAMASSE

Début des sixties: le pauvre Johnny Weissmuller est une vieille gloire criblée de dettes se languissant dans un hôtel à Acapulco. Son producteur à Hollywood lui envoie Sunny Pascal, un vaillant garde du corps censé prendre soin de lui. Hélas... Bourré d'humour et de punchlines irrésistibles, ce nouvel opus du Mexicain F. G. Hagenbeck balance entre la série B truculente et le polar arrosé. Avec des recettes de cocktails en prime. Poilade assurée à toutes les pages.

L'AFFAIRE TEQUILA de F. G. Hagenbeck (Denoël, 288 pages).

Minable Passable Aimable Formidable Incontournable